



**CÉLESTES
ARIAS
RETROUVÉES**

**JULIE
BOULIANNE**
mezzo-soprano

**ENSEMBLE
CLAVECIN
EN CONCERT**

**LUC
BEAUSÉJOUR**
clavecin et direction

Salle Bourgie

Le jeudi
14 avril 2022
à 19h30

CLAVECIN EN CONCERT HIVER 2022

BACH ET HAENDEL

Pierre Hantai, clavecin
En coproduction avec la salle Bourgie

Vendredi 13 mai - 19h30
Salle Bourgie

C. P. E. BACH ET L'INSTRUMENT ROYAL

Sonates pour flûte et clavecin obligé
de Carl Philipp Emanuel Bach
Grégoire Jeay, traversière
Luc Beauséjour, clavecin

Vendredi 10 juin - 19h30
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

NOUVELLE PARUTION



Luc Beauséjour a fait paraître tout récemment chez Analekta un nouveau disque, sur lequel il propose trois *Sonates* et une *Fantaisie* de Mozart sur un pianoforte fabriqué d'après ceux d'Anton Walter, longtemps les préférés du maître. Il est en vente à l'entrée.

Page couverture
La *prima donna* Catherine Schindlerin dans le *Montezuma*
d'Antonio Sacchini, dessin anonyme, 1775

PROGRAMME

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Ouverture de l'opéra *Siroe, re di Persia*, HWV 24 (1728)

Davide Perez (1711-1778)

Aria « *Se d'un amor tiranno* » (*Artaserse*, 1748)

Nicola Antonio Porpora (1686-1768)

Aria « *Digli ch'io son fedele* » (*Poro*, 1731)

Giovanni Battista Pescetti

Ariatta « *Quanto mai felici siete* » (*Ezio*, 1747)

Tommaso Traetta (1727-1779)

Aria « *Nel duol che prova* » (*Didone abbandonata*, 1757)

Antonio Maria Mazzoni (1717-1785)

Aria « *Son Regina, e sono amante* » (*Didone abbandonata*, 1752)

Johann Adolph Hasse (1699-1783)

Sinfonia pour cordes en *sol* mineur op. 5 n° 6 (1737; extrait)
Allegro

Nicola Antonio Porpora

Aria « *lo partirò* » (*Temistocle*, 1743)

Giovanni Battista Pescetti (v. 1704-1766)

Aria « *Finché per te mi palpita* » (*Ezio*, 1747)

Georg Christoph Wagenseil (1715-1777)

Aria « *O placido il mare* » (*Siroe*, 1748)

Johann Adolph Hasse

Aria « *Se tutti i mali miei* » (*Demofonte*, 1748)

Josef Mysliveček (1737-1781)

Aria « *Non so se più t'accendi* » (*Semiramide riconosciuta*, 1766)

Les arias ont été sélectionnées par Raydel Martinez y Diaz
et transcrites en notation moderne par
Pierre Gouin pour Les Éditions Outre-montaises

LES INTERPRÈTES

JULIE BOULIANNE

mezzo soprano

CLAVECIN EN CONCERT

Violons 1

Tanya LaPerrière
Marie Nadeau-Tremblay
Jimin Dobson
Sarah Bleile

Altos

Jacques-André Houle
Margaret Little

Contrebasse

Dominic Girard

Hautbois

Matthew Jennejohn
Karim Nasr

Violons 2

Guillaume Villeneuve
Mélanie de Bonville
Sari Tsuji
Diane Bayard

Violoncelles

Amanda Keesmaat
Camille Paquette-Roy

Basson

François Viault

Cors

Simon Poirier
Angelica Tombs

Clavecin et direction

Luc Beauséjour



LES MUSES DE MÉTASTASE

ARIAS POUR MEZZO-SOPRANO DU XVIII^e SIÈCLE

Quand j'entends chanter, je ne me satisfais pas d'être seulement ébahi, je veux que le cœur prenne sa part du bénéfice des oreilles.

Métastase,
Lettre à Farinelli, 1756.

Plus de mille opéras *serie* (sérieux) virent le jour au XVIII^e siècle qui avaient en commun d'avoir été composés sur les livrets d'un des plus fameux poètes du temps, Pietro Antonio Domenico Bonaventura Trapassi, né à Rome en 1698, mort à Vienne en 1782 et mieux connu aujourd'hui sous le pseudonyme de Metastasio (Métastase, en français).

Aucun littérateur dans l'histoire du *dramma per musica* n'a été à ce point mis en musique, sur près d'un siècle dans le cas de ses livrets les plus populaires, comme *Didone*, *Antigono*, *Artaserse*, *La clemenza di Tito* ou d'autres dont on a choisi des scènes ou compilé les arias dès l'époque de leur création. La production de Métastase s'étendit sur plus d'un demi-siècle, et sa réputation et son legs se maintinrent encore longtemps comme référence suprême; sans compter que son théâtre publié fut traduit en anglais, français, espagnol, allemand et grec. Sa poésie s'entendait à l'époque comme l'éloquente continuation d'un style qui avait fait ses preuves. Son esthétique allait de pair avec les goûts associés successivement à l'opulence baroque, au despotisme éclairé et aux publics des Lumières; ceux-ci témoignèrent que même si la musique changeait de style et de moyens au long du siècle, l'essence même de l'idéal métastasien perdurait.

L'hommage que vise à rendre ce concert ne s'adresse pas qu'aux scènes clés de ses plus célèbres drames, mais aussi à tous ces castrats et toutes ces *prime donne* qui firent leurs carrières dans leurs principaux rôles. Comme autant de muses, les personnages féminins des livrets de Métastase cultivaient les tessitures allant du contralto au soprano colorature.

Au XVIII^e siècle, le terme de *mezzo* avait une signification moins précise et limitée qu'aujourd'hui, si bien qu'une voix souple et étendue comme celle de Julie Boulianne aurait pu, avec son registre de mezzo-soprano et sa virtuosité, rivaliser avec les meilleures sopranos de l'époque. Si on songe, par exemple à Caterina Galli (v. 1723-1804), on constate qu'elle était désignée comme contralto, notamment dans la *Didone abbandonata* d'Antonio Maria Mazzoni, créée à Bologne en 1752, puis parfois, dans des rôles ultérieurs, comme soprano, comme dans la *Semiramide riconosciuta* de Joseph Mysliveček, représenté à Bergame en 1766. En fait, le mystère s'éclaircit quand on constate que la musique de ses rôles était écrite, au début de sa carrière, dans le registre médian.



Pietro Metastasio, gravure de Lorenzo Zucchi

Ce concert veut illustrer les plus beaux succès de ces étoiles de la scène qui, durant l'ère du style galant jusqu'au classicisme, foulèrent les planches, en un temps où les mezzo-sopranos fameuses, et les altos moins considérées au profit des voix plus aiguës, personnifiaient les plus grands rôles et établissaient leur réputation. Leurs talents de divas enchantèrent les scènes des plus prestigieuses capitales musicales, d'abord en Italie, Naples, Turin, Milan, Florence et Venise, puis partout en Europe, Vienne, Londres, Mannheim, Munich, Berlin, Prague et Saint-Petersbourg - à Rome, Pérouse, Bologne et Lisbonne cependant, les femmes ne pouvaient chanter sur scène, par décret pontifical, tandis que Paris et la France cultivaient un style d'opéras totalement différent. Certaines de ces divas pouvaient atteindre le sommet de la hiérarchie rattachée à l'opéra *seria* en endossant tant les rôles des héroïnes que ceux des personnages masculins, en travesti et en remplacements des castrats, et certaines passaient aisément des unes aux autres.

Notre sélection, unique, est conçue comme un *pasticcio* cosmopolite de quelques-unes des plus populaires arias confiées aux divas dotées d'un timbre *mezzo* aigu, entre 1730 et les années 1770, durant le passage du style galant au classicisme, moment qui correspond à la seconde moitié de la vie du grand poète. Elle se concentre sur les morceaux composés spécifiquement pour les personnages féminins importants des drames métastasiens, chantés par les vedettes du temps, mais jamais encore entendues depuis le XVIIIe siècle.

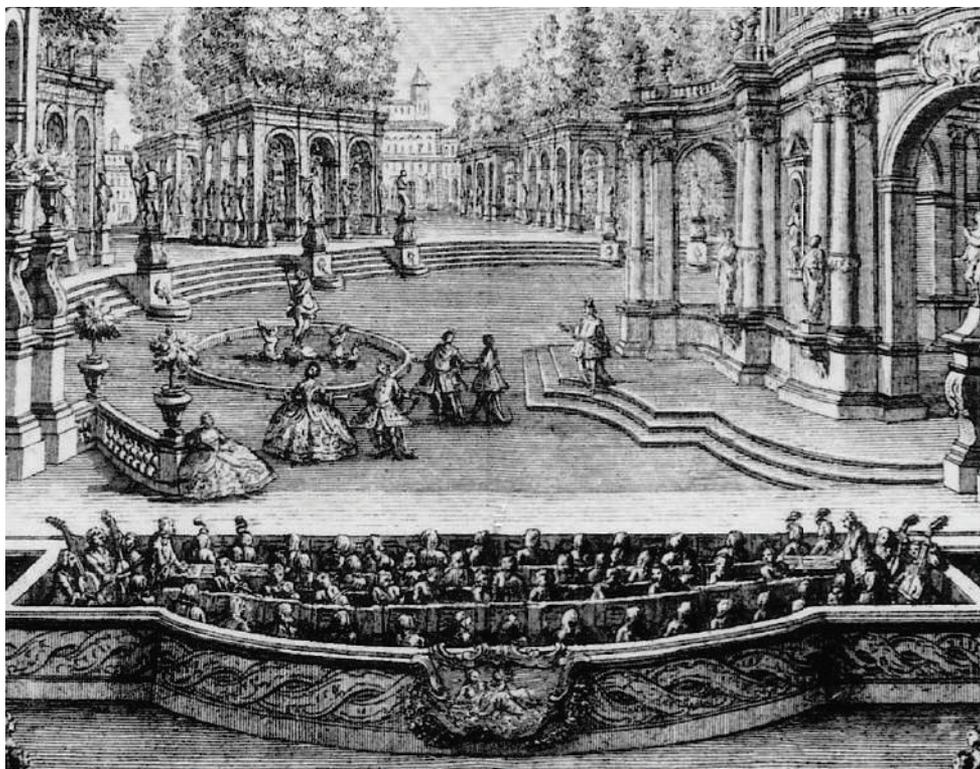
Ce choix des moments forts des meilleurs opéras, nous l'espérons, permettra à l'auditeur non seulement d'être totalement sous le charme de ces « nouvelles » œuvres, mais aussi de distinguer les caractéristiques qui différencient le style galant du classicisme naissant, en terme d'ornementation et d'expression pathétique, entre l'éclat des compositeurs issus de l'école de chant de Nicolò Porpora, à Naples, au génie de Joseph Mysliveček, que Mozart admirait. Entre les deux, plusieurs maîtres apparaissent dans ce qui constitue une vaste et jubilatoire tapisserie des beautés et de la variété d'expression de l'opéra *seria*.

Nous constaterons également comment les conventions, somme toute assez rigides, de l'opéra *seria* se sont transformées graduellement en fonction du changement général du goût et des mentalités en Europe. Les vedettes durent élargir leur palette expressive au fur et à mesure que les compositeurs de différents horizons travaillaient sur des livrets qui modifiaient peu ou prou ceux de Métastase, tout en respectant les conventions du genre, avant de plus tard les faire éclater.

Des recherches plus approfondies auraient lieu d'être pour faire revivre ces musiques rares et injustement oubliées des maîtres de l'opéra du XVIIIe siècle, comme le démontre le brillant aperçu que nous proposons aujourd'hui. Et la façon unique dont la mezzo-soprano Julie Boulianne interprète ces magnifiques exemples achèvera de nous convaincre; par sa maîtrise, sa conviction, ses ornements expressives, qu'il s'agisse d'arias pleines de pathos ou débordantes de périlleuses vocalises, elle fait totalement siens ces bijoux d'art vocal.

La richesse de ce que nous offre un si vaste répertoire oublié nous incite à reconsidérer la valeur de ce dernier, à redonner à leurs compositeurs la place qu'ils méritent et à espérer la représentation dans les meilleures conditions des opéras qui servent d'écrins à ces magnifiques arias. Éclairé par de hautes considérations artistiques, ce programme plaide pour la redécouverte pleine et entière de ces trésors négligés, qui ne demandent qu'à sortir de l'oubli, et de remettre au jour la grandeur des merveilles métastasiennes telles qu'incarénées par les muses qui les ont chantées et par celles qui prendront leur relève...

© Raydel Martinez y Diaz, 2022
Traduction de François Filiatrault



Un opéra au palais royal de Naples vers 1750,
gravure de Giuseppe Vasi d'après Vincenzo dal Rè

BIOGRAPHIE



Photo Analekta

La mezzo-soprano québécoise **Julie Boulianne** est partout louangée pour sa souplesse vocale, sa puissance expressive, la belle profondeur de son timbre et son large répertoire, centré particulièrement autour des œuvres de Haendel, Mozart, Rossini et Berlioz. Elle est diplômée de l'École de musique Schulich de l'Université McGill, de l'École Juilliard et de l'Université de Montréal. Elle a notamment remporté le Concours de musique du Canada et la Joy of Singing Competition à New York, ainsi que le prix de la Chambre des Directeurs pour la carrière la plus prometteuse au Concours international de chant de Montréal.

Les temps forts de sa carrière à l'opéra incluent des représentations au Metropolitan Opera, au Théâtre des Champs-Élysées, aux Opéra de Francfort, de Paris et de Lyon, au Capitole de Toulouse, au Royal Opera House à Covent Garden, à la Monnaie à Bruxelles et au Festival de Glyndebourne. En concert, elle s'est produite avec les plus grands orchestres, notamment les Orchestres symphoniques de San Francisco, de Cleveland, de Boston, de St. Luke, de Baltimore, de Toronto et de Montréal, l'Orchestre Métropolitain ainsi que l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas au Concertgebouw d'Amsterdam.

Au cours de la saison 2021-2022, Mme Boulianne incarne au Metropolitan Opera le rôle-titre dans *Cendrillon* de Massenet, au Wiener Staatsoper celui de Charlotte dans *Werther* du même ainsi qu'au Royal Opera House de Covent Garden et au Festival de Glyndebourne celui de Dorabella dans *Così fan tutte*. Dans son Québec natal, elle se joint à l'Opéra de Montréal dans le rôle de Rose Valland dans la première mondiale de *La Beauté du Monde* de Julien Bilodeau et à l'Opéra de Québec dans le rôle de Donna Elvira dans *Don Giovanni*. En concert, elle chante dans *La Rédemption* de César Franck avec l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise, dans *Les nuits d'été* de Berlioz avec l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne et dans la musique de Ravel avec l'Orchestre classique de Montréal.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lucie D'Amour

Consultante en éducation
Présidente

Francis Gauvin

Conseiller stratégique à l'ITHQ
Vice-président

Christine Valleaux

Directrice des finances, Groupe Marimac
Trésorière

Sylvie Deraps

Technologiste médicale, Laboratoire de santé publique du Québec
Adjointe administrative

Luc Beauséjour

Claveciniste et organiste, membre fondateur de Clavecin en concert
Administrateur, directeur musical

Jean-François Boily

CPA, CA, VP Finances, Acasti Pharma
Administrateur

Nicole Forbes

Administratrice

Édouard Baboyan

Analyste en investissement chez Ivanhoé Cambridge
Administrateur

ÉQUIPE DE GESTION

Directeur général et musical : Luc Beauséjour

Directrice administrative : Nadia Neiaz

Gestionnaire : Sylvie Deraps

Cofondatrice et responsable de la billetterie : Gisèle Pelletier

Conseiller et responsable des programmes : François Filiatrault

Webmestre : Sébastien Gagnon

Design graphique et impression : Marcela Montti

BÉNÉVOLES

Sylvie Deraps et Patrick Young

MERCI à nos donateurs!

5000 \$ et plus

Sylvain Renzi

500 \$ et plus

Vincent Boucher et Vincent Castellucci

de 200 \$ à 499 \$

Lucie D'Amour, Sylvie Deraps, Hélène Lebel et James Peck

Jusqu'à 199 \$

Jean-François Boily, Rosemarie Carlos, François Dumas,
Hélène Gagnon, Madeleine Galdes, Gaetan Grondin,
Michel Lacombe, Gilles Landry, Louise Larose-Cuddihy,
Patrick Mérisser-Coffinières, Valérie Ouellette, Gerald Portner
et Josée Schepper

Liste au 1er février 2022

Clavecin en concert remercie de leur soutien
le Conseil des arts du Canada,
Patrimoine canadien, le Conseil des arts et des lettres du Québec,
le ministère de la Culture et des Communications du Québec
ainsi que le Conseil des arts de Montréal.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Québec 

ANALEKTA

festival 
Montréal



ANALEKTA

JULIE BOULIANNE

HANDEL & PORPORA

CLAVECIN EN CONCERT - LUC BEAUSÉJOUR



ANALEKTA

JULIE BOULIANNE

ALMA OPPRESSA
VIVALDI - HANDEL: ARIAS

CLAVECIN EN CONCERT - LUC BEAUSÉJOUR